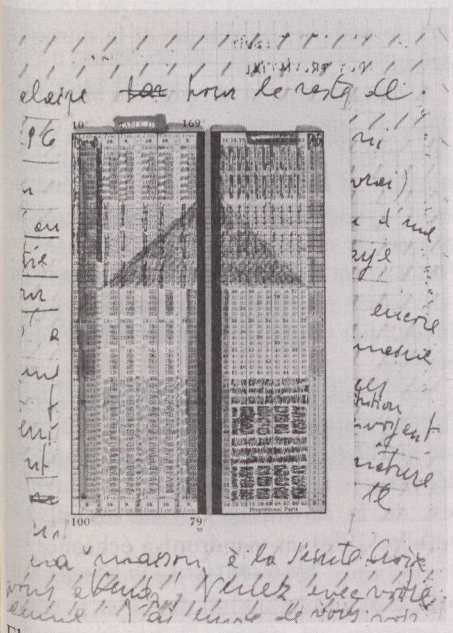
# La chronique des arts

## Exposition à Montréal d'oeuvres récentes d'Irène Whittome

Le Musée des beaux-arts de Montréal vient de présenter une exposition des oeuvres récentes d'Irene Whittome, artiste originaire de Vancouver qui vit et travaille au Québec depuis 12 ans.

L'Exposition, intitulée *Irene Whittome 1975-1980,* est divisée en quatre volets: *Le musée blanc, Vancouver, Paperworks* et *La salle de classe.*



Floating Log *(Billot flottant).*

En 1975, année qui marque un tournant dans l'évolution de l'oeuvre de l'artiste, Irene Whittome présente à l'exposition Québec 75/arts *Le Musée blanc V,* assemblage d'objets de très grande dimension qui révèle sa nouvelle préoccupation pour l'espace. Elle y étudie les rapports entre le temps et l'espace.

Parmi les autres expositions importantes qu'Irene Whittome présente au cours des années 1975-1980, notons la première installation de *Paperworks* à La Galerie nationale du Canada, à Ottawa en 1978. Il s'agit de surfaces graphiques d'apparence homogène mais où chaque élément varie suivant un choix méthodique d'après un mode d'opération particulier à l'artiste. On y retrouve le thème de la relation espace-temps.

La production de *Vancouver,* troisième volet de l'Exposition, commence à l'automne 1977 et se poursuit sur une période de deux ans. L'artiste travaille avec de la cire commerciale sur des plaques de carton laminé. Vancouver représente l'installation métaphorique d'une ville ouverte sur l'Océan.

Un environnement transitoire présenté en 1979 à New York sert de point de départ pour le dernier volet de l'Exposition, *La salle de classe.* Il s'agit de *Model One – Work at School/Classroom 208,* présenté au PSI Center for the Experimental Arts, environnement dont les éléments rappellent l'atmosphère d'une salle de classe.

Née à Vancouver en 1942, Irene Whittome a étudié à l'École des beaux-arts de Vancouver avec des artistes tels que Jack Shadbolt, Roy Kiyooka et Bruce Boyd (1959-1963). Elle étudia ensuite la gravure à l'atelier Hayter à Paris (1965-1968), tout en participant à de nombreuses expositions de groupe, notamment en Yougoslavie et au Japon.

En 1968, elle s'installa définitivement à Montréal où elle enseigne depuis la gravure et le dessin à l'Université Concordia (autrefois l'Université Sir George William).

Mme Whittome a participé ces dernières années à des expositions particulières et de groupe au Canada et à l'étranger, notamment en Argentine, en Autriche, en Belgique et en Pologne. Elle a été boursière du Conseil des arts du canada en 1965-1966 et en 1970-1971.

## Radio-Canada achète les droits de diffusion d'une série sur le Vietnam

Le réseau anglais de Radio-Canada a acheté les droits de diffusion, au Canada, de la première série télévisée sur la guerre du Vietnam.

Cette série, réalisée par des Canadiens et intitulée *The Ten Thousand Day War,* relate les divers épisodes du conflit, depuis le début des hostilités entre la France et l'Indochine, en 1945, jusqu'à la chute de Saigon en 1975. Le film comporte 90 entrevues avec des personnalités vietnamiennes, américaines et françaises. L'on y montre des scènes de combat projetées pour la première fois en Occident.

Réalisé au coût de $3 millions, le film a été conçu par Michael Maclear, ancien correspondant de guerre au Vietnam et actuel directeur de la production à TDW Productions Ltd., de Toronto, qui assusera la distribution des émissions à l'échelle internationale, plus tard cette année. Le film sera télévisé par épisodes dès cet automne.

## Réalisation canado-allemande

Une compagnie de danse canadienne, le Royal Winnipeg Ballet, a été choisie pour interpréter le ballet *Fall River Legend,* dans une production réalisée pour la télévision par la chaîne Zweites Deutsches Fernsehan (ZDF), de la République fédérale d'Allemagne, et par la Canadian Broadcasting Corporation (CBC).

Chorédrame d'Agnes de Mille, *Fall River Legend* relate la fameuse affaire Lizzie Borden, dans laquelle Lizzie, fille de parents respectables de la Nouvelle-Angleterre, fut accusée d'avoir assassiné son père et sa belle-mère. Le ballet ne tente pas de donner une représentation narrative, mais plutôt d'explorer les passions qui transforment en violence les instincts refoulés et les bouleversements qui se cachent derrière une vie tout à fait ordinaire.

Le ballet *Fall River Legend* fut présenté pour la première fois en 1948 au Metropolitan Opera, à New York.

Le Royal Winnipeg Ballet est la seule compagnie de ballet canadienne à qui Mlle de Mille ait accordé la permission de monter son oeuvre. Le Royal Winnipeg Ballet l'a présentée pour la première fois en 1969, et pour la dernière fois en 1974.

Parmi les danseurs qui interprètent le ballet *Fall River Legend* dans cette superproduction télévisée, l'on note l'artiste invitée Sallie Wilson, première danseuse à l'American Ballet Theatre.

Mlle Wilson a enseigné également le rôle de Lizzie à deux danseuses du Royal Winnipeg Ballet, qui l'interprèteront dans le cadre des représentations d'ouverture de la saison de la Compagnie à Winnipeg, du 8 au 12 octobre, et en tournée au cours de la saison.

---

**La version connue** du roman *Maria Chapdelaine* n'est pas la version originale, révèlent les auteurs d'un essai publié aux Presses de l'Université de Montréal. L'essai, intitulé *Le Mythe de Maria Chapdelaine,* démontre que les correcteurs français ont modifié la version originale du roman de Louis Hémon en substituant aux régionalismes québécois des mots français. Plus grave encore, certaines phrases ont été déformées au point d'en changer le sens. Le manuscrit original, découvert par Mme Nicole Deschamps, l'un des auteurs de l'essai, vient de paraître aux Éditions du Boréal Express, à Montréal.